

brier, grand méconnu de nos Histoires de la Musique, s'y manifeste à chaque mesure et l'apport de Milhaud, en particulier le merveilleux air offert au personnage d'Hélène, se coule idéalement dans le style musical qui faisait l'admiration de Reynaldo Hahn et de Ravel.

Pierre Jourdan démontre un tact égal en inscrivant cette pochade dans l'univers du cinéma muet et en donnant au jeu de ses chanteurs toute la distance humoristique qui convient, sous les éclairages raffinés de Geneviève Soubirou. A l'origine confié à un soprano, le rôle de Gontran de Boismassif permet à Franck Cassard de faire assaut de ses dons comiques à défaut d'impressionner sa jeune épouse et le public par un organe décidément bien modeste. Mary Saint-Palais brille à nouveau par le vif argent de sa voix, tandis que Philippe Fourcade, le plus sonore de toute la soirée, charge gentiment le personnage de Pausanias. On apprécie par ailleurs l'élégance de la direction de Michel Swierczewski et la fluidité de son orchestre, plus aisément que dans l'opéra de Monsigny.

En somme, une bouffée d'air frais dans la grisaille ambiante.

Jean Cabourg

## GENÈVE

### CARMEN

Bizet

Direction musicale : ..... **Gary Bertini**  
 Mise en scène : ..... **Adolfo Marsillach**  
 Décors et costumes : ..... **Carlos Cytrynowski**

avec

**Denyce Graves**      **Thomas Moser**      **Patricia Racette**  
**Greer Grimsley**    **Anna Maria Panzarella**    **Lola Casariego**  
**Jean-Marc Salzmann**      **Georges Gautier**

Grand-Théâtre, 12 septembre



VAN APPELGHEM

*Denyce Graves dans Carmen*

**P**récedée d'une publicité savamment orchestrée, Denyce Graves a débarqué sur la scène du Grand-Théâtre avec force déhanchements et effets de poitrine. Sa Carmen se révèle moins femme fatale que chatte aguicheuse et les quelques belles poses qu'elle sait prendre à la fin, avant le coup de couteau final, ne suffisent pas à sauver d'une certaine neutralité sa conception du rôle. Bien sûr, il est rare de voir une Carmen tant oser sur une scène, mais ce n'est pas là ce qu'on attend en priorité d'une chanteuse qui a promené son personnage sur un nombre imposant de scènes internationales. La voix ? Chaleureuse, vibrante, bien timbrée et contrôlée, mais avec quelques subits dérapages comme dans la fin dangereusement savonnée de la Séguédille ou, pire, le troisième refrain de l'introduction au deuxième acte, où intonation et maîtrise de la ligne sont sacrifiées au profit d'une esquisse de chorégraphie qu'on pourrait épargner à la titulaire d'un emploi aussi exposé ! On se prend alors à imaginer ce que donnerait un tel potentiel entre les mains d'un chef et d'un metteur en scène plus enclins à bâtir le personnage sur la base de données d'abord musicales.

A ses côtés, Thomas Moser paraît bien gauche scéniquement mais son Don José est d'un certain calibre. Il suffit de l'entendre cares-

ser l'air de la Fleur, couronné d'un *pianissimo* en registre de tête éclatant et stable, pour lui pardonner une prononciation française encore insuffisante. Greer Grimsley, lui, aborde Escamillo avec une dégainée séduisante mais un timbre trop souvent engorgé et une intonation imprécise. Patricia Racette, Micaëla importée d'Amérique également, fait étalage d'une solide technique et d'un style adéquat, à défaut de faire fondre les cœurs ; son timbre déjà trop vibrant se tend dans la tierce supérieure et perd son moelleux. Les personnages secondaires se tirent mieux d'affaire : Jacob Will en Zuniga, a le verbe haut et un mordant vocal idoine, Jean-Marc Salzmann et Georges Gautier forment un impeccable duo vocal en Dancaire et Remendado, alors qu'Anna Maria Panzarella et Lola Casariego réussissent la prouesse de chanter juste à la fin de l'air d'Escamillo et de créer avec des moyens purement musicaux, des personnages contrastés et parfaitement cohérents, aussi bien dans le quintette que dans le trio des cartes. Les chœurs ont fait honneur à Jean Laforge, avec une mention spéciale pour les enfants de la Maîtrise du Conservatoire populaire dont l'articulation et l'intonation ont suscité un enthousiasme légitime.